

Pas de trace non plus de la réunion, du festin de réjouissance où fut imposé ce nom de Marie ; nom qu'écourent à l'envi les anges, nom plus doux aux lèvres qu'un rayon de miel, plus charmant à l'oreille que la mélodie la plus suave, plus délicieux au cœur que la joie la plus pure !

Nom que nous prononçons avec amour ! Nom qui nous fortifie, nous console, que nous ne pouvons cesser de redire !

Vers le XVI<sup>e</sup> siècle, quelques artistes commencèrent à peindre sainte Anne donnant des leçons de lecture à sa fille. C'est dans cette action que nous les montre Rubens, au musée d'Anvers, et Murillo, au musée de Madrid ; ce dernier a mis au-dessus du groupe des anges tenant des guirlandes de fleurs. Dans tous ces tableaux la Vierge est représentée à l'âge de dix à douze ans ; cela est inexact, car Marie n'avait que trois ans lors de sa présentation au temple.



STE ANNE ET LA VIERGE MARIE,  
d'après Carl Müller.

Les artistes modernes ont suivi la même coutume et, sous le titre de *la Leçon de lecture*, ont multiplié les images de cette mère privilégiée indiquant, sans doute, à sa petite Marie, dans le livre ouvert des Écritures, les oracles qui auront bientôt en elle et par elle leur accomplissement béni. Si l'Évangile est muet sur les premières années de cette enfant merveil-